

ANTIBIORÉSISTANCE : UNE MENACE MONDIALE, DES CONSÉQUENCES INDIVIDUELLES

L'antibiorésistance est une menace mondiale qui a des conséquences sur la santé humaine, la santé animale et l'environnement. Aujourd'hui, certaines résistances bactériennes peuvent compliquer le traitement d'une infection, même bénigne, y compris chez une personne en bonne santé.

L'ANTIBIORÉSISTANCE MENACE L'ENSEMBLE DU VIVANT, PARTOUT DANS LE MONDE

La surconsommation d'antibiotiques et leurs mauvais usages :

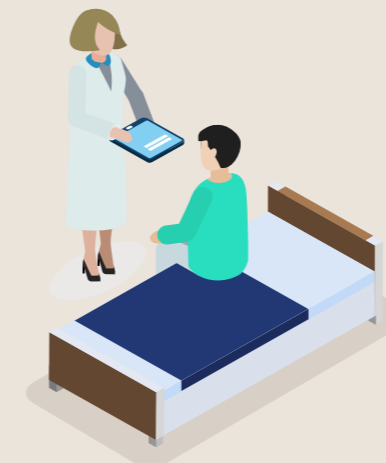
- favorisent l'émergence des bactéries résistantes dans tous les écosystèmes (humains, animaux, sols, eaux...);
- compromettent l'efficacité des traitements pour les humains et les animaux.



DES CONSÉQUENCES INDIVIDUELLES

Tout le monde peut un jour ou un autre être infecté par une bactérie résistante aux antibiotiques, et pas seulement les individus les plus fragiles ou ceux hospitalisés. Deux exemples :

CHEZ L'HUMAIN



Claire souffre d'une infection rénale. Son médecin lui prescrit un prélèvement d'urines (dont elle aura les résultats d'ici 48 à 72h) et un traitement antibiotique immédiat (céphalosporine de 3^e génération).

Mais le traitement s'avère inefficace. L'antibiogramme effectué sur le prélèvement urinaire révèle que l'infection est due à une bactérie *E. coli* résistant aux céphalosporines de 3^e génération alors même que Claire ne présente pas de risques particuliers et qu'elle n'a jamais abusé des antibiotiques.



Son médecin lui prescrit donc un nouveau traitement en fonction des résultats de l'antibiogramme et des recommandations de traitement. Mais la mise en route retardée du nouveau traitement occasionne des complications qui auraient pu être plus graves.



CHEZ L'ANIMAL



Milou se gratte les oreilles. Son vétérinaire lui prescrit des gouttes auriculaires d'antibiotiques. Les signes cliniques de son otite semblent s'atténuer alors son maître arrête le traitement. Puis, quand Milou a de nouveau mal aux oreilles et se gratte, son maître lui remet quelques gouttes.



Aujourd'hui, Milou n'arrête plus de se gratter et les gouttes ne lui font plus d'effet. Son maître aurait dû suivre les recommandations du vétérinaire et ne pas arrêter le traitement trop tôt, ni réutiliser les gouttes précédemment prescrites à Milou sans consulter son vétérinaire.